

## JOUR 10

### AUX SOURCES DE L'INTELLIGENCE CHRÉTIENNE – QANA – NAZARETH – JEAN LE « THÉOLOGIE » - LA VIERGE MARIE

Depuis hier, tout se ramasse dans l'expression « MONTER A JÉRUSALEM »  
Comment monter à Jérusalem (800 m) quand on vient de l'HERMON (2800 m) ?  
: en progressant dans le sens de l'APPROFONDISSEMENT.

BASSE GALILÉE. 30 ans de vie cachée pour 3 ans de vie publique... (Jour 3, Moïse)

{ Hier, la PRÉSENCE à travers laquelle nous avons rejoint Jésus était celle de PIERRE.  
{ Aujourd'hui deux présences domineront, celles de JEAN et de la VIERGE MARIE.

**JEAN.** Inséparable de Pierre, bien que sa vocation personnelle soit bien différente Jn 21,19-25. Il court plus vite Jn 20,3-8 ; et va plus loin, Jn 19,26.

- La pensée biblique, on l'a vu dès le début (Jour 2), déchiffre, pas à pas la SIGNIFICATION de l'existence telle qu'elle se présente. Elle refuse « l'insignifiance ».

- Pour Jésus tout a une SIGNIFICATION : l'EAU fait penser à l'EAU VIVE, le **pain** au PAIN DE VIE ; L'ESPRIT, comme le vent, souffle où il veut. Les **pêcheurs** du Lac sont appelés à devenir des PÊCHEURS D'HOMMES ; Les **noces** évoquent l'ALLIANCE. Le **vin**, c'est le SANG. Relire toutes les Paraboles.

- JEAN, le disciple que Jésus aimait, celui qui reposait sur sa poitrine au soir de la Cène (Jn 13,22-25), mieux que les autres, a communiqué à l'intelligence du Christ. Il était le plus jeune. Son Evangile est le plus tardif. Le quatrième Evangile est aussi plus riche en détails topographiques et chronologiques.

{ En **Histoire profane**, on pense facilement que plus un texte est tardif, moins il est digne d'intérêt et de crédit.  
{ En **Histoire Sainte**, le temps qui s'écoule est « valorisant ». Quand un texte est tardif, il peut véhiculer, avec l'évènement, toute la signification que cet événement a dégagée avec le temps, dans la méditation amoureuse du Peuple élu. (Cf jour 6 : le jeu de la MEMOIRE). Cette signification atteint une densité capable de faire éclater les frontières du temps et de l'espace. **L'Histoire Sainte acquiert ainsi une dimension Eternelle et Universelle qui la rend toujours actuelle.**

- JEAN est celui qui a mené à son plein épanouissement la pensée biblique.

- JEAN, par ailleurs, de par la volonté même du Christ, a vécu dans la familiarité de la VIERGE MARIE. Jn 19,26-27. Sans aucun doute, la connaissance privilégiée qui fait de lui LE THÉOLOGIE par excellence, est une participation à cette connaissance, à nulle autre pareille, que la Vierge Marie a eue du Verbe Incarné « en qui réside corporellement la plénitude de la Divinité » Col 2,9. Celle qui « méditait dans son cœur » Lc 2,19...51. Cf jour 2 : Celle qui « est toujours là »... jusqu'en Ac 1,14 (cf. Jour 13) : « CE QUE NOS MAINS ONT PALPÉ... du VERBE DE VIE... » 1 Jn 1, 1-4.

Jean nous rapporte 7 évènements qui sont 7 « SIGNES »

Les deux premiers SIGNES se passent à QANA DE GALILÉE (Hirbet Qana plutôt que Kefar Kenna)

: les NOCES de Qana Jn 2, déjà évoquées jour 4.

: la guérison du fils d'un fonctionnaire royal, Jn 4,46ss

**Allons à QANA** – Prenons pour guide NATHANAËL dont nous avons appris hier par hasard, en lisant l'évangile de la messe (Jn 21,2), qu'il était de Qana.

{ - NATHANAËL est l'ami de PHILIPPE de BETHSAÏDE Jn 1,41 (= BARTHELEMY ? Mt 10,3)  
{ - C'est un « VERITABLE ISRAËLITE » Jn 1,47

Il n'en a pas moins des amis qui baignent en milieu PAÏEN à BETHSAÏDE, PHILIPPE et ANDRÉ : deux noms grecs...

: c'est par leur intermédiaire que des GRECS, à Jérusalem s'approchent de Jésus.

Jn 12,20-22.

Curieux de remarquer que, à QANA, viennent se rejoindre dans l'UNITÉ, en Celui qui sera la PIERRE D'ANGLE du TEMPLE NOUVEAU

- ┌ le VÉRITABLE ISRAËLITE : l'Église « de la circoncision »
- └ l'officier royal païen : l'Église « de la gentilité » **Ep 2, 11-22.**

Méritent d'être évoquées aussi à QANA les NOCES dont parle S. Paul tout au long de l'Épître aux Ephésiens. L'ALLIANCE n'est plus seulement avec un peuple particulier (Jour 4). Dans le Mystère intime de l'UNITÉ DIVINE, pleinement dévoilée à la plénitude des temps, vient maintenant se « récapituler » (Ep 1,10) l'univers tout entier, réconcilié dans la PAIX :

- ┌ : PAIX pour vous « qui étiez loin » = les païens
- └ : PAIX pour ceux « qui étaient proches » = les juifs Ep 2,14-22

« C'est LUI qui est notre PAIX, LUI qui des DEUX peuples n'en a fait qu'UN, détruisant la barrière (Ac 21,28-29) qui les séparait ». Ep 2,14.

C'est toute l'Épître aux Ephésiens qu'il faudrait relire ici, dans l'IVRESSE du VIN des NOCES de QANA. Une certaine IVRESSE essentielle à la vie Chrétienne Ep 5,18-20 ; Col 3,16-17. Ne soyons pas non plus comme les Johannites d'Ephèse qui ignorent l'existence de l'ESPRIT SAINT Ac 19.

- Remarquer que, dans cette épître, Paul ne parle de MORALE qu'après s'être longuement EXTASIÉ dans la contemplation du DESSEIN de DIEU. Il est très grave, dans la formation, de minimiser l'aspect CONNAISSANCE. A la plénitude des temps, bien plus encore qu'aux ORIGINES, la condition humaine est CONNAISSANCE et RE-CONNAISSANCE (jour 3). La vie chrétienne toute entière est rebondissement dans l'ESPRIT SAINT et l'ACTION de GRÂCE. **La LOI, quand elle n'est pas INSCRITE dans le CŒUR, TUE...** Rm 7,7s. Selon S. Thomas d'Aquin, **cela est encore plus vrai dans la NOUVELLE Alliance que dans l'ANCIENNE.**

- La MORALE CONJUGALE ne peut être vécue que dans la lumière et la force qui ruisselle de la RÉVÉLATION du Mystère de l'UNITÉ DIVINE et de l'ALLIANCE dont le MARIAGE est le SACREMENT Ep 5,31-32.

On peut en dire autant de toute MORALE : « Qu'ils soient UN comme Nous sommes UN. Jn 17,22 ; Ep 4,2ss ; « Soit que vous mangiez, soit que vous buviez... » 1 Co 10, 31.

- « Des DEUX, il n'a fait qu'UN... » Ep 2,14. Ceci dit, n'oublions pas que « **Le salut Vient des JUIFS** » Jn 4,22, que, maintenant encore, « ce n'est pas nous qui portons la RACINE, mais que c'est la RACINE qui nous PORTE » Rm 11,18. Revenons à

**NATHANAËL** le « VÉRITABLE ISRAËLITE », sous son FIGUIER, que faisait-il ?

➤ L'ARBRE, vous le savez d'expérience, c'est à son ombre qu'on se regroupe. (Etz = arbre ; Etza = conseil). Qui connaît la tradition rabbinique sait que l'ombre du FIGUIER est particulièrement recherchée des docteurs de la loi.

➤ « Celui dont MOÏSE a écrit dans la LOI, ainsi que les PROPHÈTES, nous l'avons trouvé... » : PHILIPPE ne parle pas à NATHANAËL comme à n'importe qui...

➤ « De NAZARETH, peut-il sortir quelque chose de bon ? » condescendance professorale... comparer...Etudie !!! Jn 7,52. Comparer aussi, dans leur rapport avec Jésus, NATHANAËL et NICODÈME. (sur Nicodème Jn 3,2 ; 7,50 ; 19,39)

➤ « Quand tu étais SOUS LE FIGUIER ... » : un compliment auquel un docteur ne résiste pas...

NATHANAËL est le VÉRITABLE JACOB, qui accueille la « RENAISSANCE » Jn 3,3 ; cf Jour 6.

Sans tergiverser comme Nicodème. Il est appelé à voir la fameuse « ÉCHELLE » pas seulement à BETEL (jour 12), mais partout plantée. L'échelle de Jacob est partout plantée quand apparaît la SIGNIFICATION des choses et des événements.

NATHANAËL a une personnalité bien caractérisée, mais ne serait-il pas aussi la PERSONNIFICATION du THÉOLOGIEEN que Jean a été éminemment ?

« D... est dans le LIEU, et je ne le savais pas... » Gn 28,10ss Jour 12.

Entre QANA et NAZARETH : Mechad = GAD HEPHER, patrie de JONAS fils d'Amittai (Jour 8)  
Deux mille ans après, le SIGNE DE JONAS... jusqu'à quand ? Rm 9-11

## NAZARETH

« De Nazareth peut-il sortir quelque chose de bon ? ... Viens et vois » Jn 1,46

On arrive par la rue Paul VI (venu inaugurer la basilique en 1964). Extraits d'une homélie qu'on peut retrouver dans la Doc. Cath. 2,2,64 n°1417 pp 173-176 : « ... Une leçon de SILENCE d'ABORD. Que renaisse en nous l'estime du silence, cette admirable et indispensable CONDITION de l'ESPRIT... O ! Silence de Nazareth ! »... Allons continuer cette lecture chez le Père de FOUCAULT. Ici, tout à un SENS... Une double SIGNIFICATION. Une SIGNIFICATION EXTÉRIEURE..., celle des gens qui se contente d'étudier et de critiquer le vêtement philologique et historique des livres saints... Cette étude est importante et nécessaire, mais qui s'y arrête, demeure dans l'obscurité. Elle peut même susciter l'illusion orgueilleuse du savoir chez ceux qui observent les aspects extérieurs de l'Évangile sans avoir le regard limpide, le cœur humble, l'intention droite et l'âme en prière. L'Évangile ne révèle sa SIGNIFICATION INTÉRIEURE ... qu'à celui qui se met en accord avec sa lumière... ».

Liturgie de l'ANNONCIATION. « Un temple qui ne s'est pas fait de main d'hommes »

- Ex 40 33-38 (Jour 5) cf 2 S 7 ; 1 R 8,27.
- Ga 4,4 : « Quand vint la plénitude des temps, Dieu envoya son Fils, né d'une FEMME ... »
- Lc 1,26ss « La puissance du TRÈS-HAUT te prendra sous son ombre »...

LES HORIZON DE LA VIE CACHEE. Allons nous promener sur les collines. C'est devant ces paysages, mieux encore que sur la Montagne de la Quarantaine (jour 7), qu'il faudrait RELIRE LE RECIT DE LA TENTATION pour entrer dans les options messianiques du Christ.

(Georges Adam Smith a écrit d'excellentes pages sur le sujet dans : « The historical geography of the Holy Land ? Ed 1966, Fontana Library P. 282ss).

Le THABOR : A la jonction de trois tribus Dt 33,18-19.

Au balcon de la "Via Maris" : « « Terre de Zabulon, Terre de Nephtali... »  
Mt 4,15-17 cf. Is 8,23-9

LA PLAINE DE YZREEL (Esdrelon). Le livre des Juges nous montre combien fut difficile la jonction des tribus du Nord et de celles du Sud par-dessus cette plaine qui fut longtemps bien plus infranchissable que le Jourdain. De la « forêt de Churchill », on est aux premières loges pour assister à la plus célèbre des batailles de l'épopée d'Israël : celle de DEBHORA et de BARAK contre les CANANÉENS Jg 4,5.

« C'EST ENTRE LES MAINS D'UNE FEMME ... » Jg 4,9.

- Dans la Bible, que peut-il arriver de pire à un méchant guerrier ?
  - « BÉNIE ENTRE LES FEMMES... entre les femmes qui habitent les tentes, bénie soit-elle ! » Jg 5,24
  - Une deuxième bataille, presque aussi célèbre (Ps 83,10), se passe de l'autre côté de la COLLINE de MORE qui barre l'horizon : c'est celle de GÉDÉON contre les MADIANITES Jg 6-8. ABIMELEK, fils de Gédéon, est un scélérat. Il a droit au même sort que SISARA : « Tire ton épée et tue moi, pour qu'on ne dise pas de moi : c'est une FEMME qui l'a tué » Jg 9,50-57
- Cette histoire est si connue que DAVID la cite spontanément : « n'est-ce pas une FEMME... ? » 1 S 11,21-22.  
- L'histoire de JUDITH et d'HOLOPHERNE, comme celle d'ESTHER et de AMMAN, est connue.  
- Ce thème de la victoire de la FEMME et de sa DESCENDANCE, sur les puissances du mal, prend dans l'histoire Sainte une SIGNIFICATION qui se projette de la GENÈSE à l'APOCALYPSSE avant de se retrouver au CENTRE, lorsque le VOILE se DÉCHIRE ;  
« Je mettrai une inimitié entre toi et la FEMME, entre ta DESCENDANCE et la SIENNE » Gn 3,15  
« Alors, furieux contre la FEMME, le DRAGON s'en alla guerroyer contre le RESTE de ses ENFANTS... » Ap 12,17.

De bons exégètes pensent que ce thème habite la pensée de JEAN quand, après avoir insisté sur la présence au pied de la Croix, de la VIERGE MARIE, et du DISCIPLE qu'il aimait, il rapporte les paroles du Christ : « FEMME, voici ton FILS... puis il dit au DISCIPLE : voici ta MÈRE. Dès cette HEURE LÀ, le DISCIPLE l'accueillit chez lui ». Jn 19,26-27

C'est intentionnellement que nous avons été chercher le point d'émergence de ce langage sublime, jusque dans la sauvagerie du livre des Juges. C'est une humanité de chair et de sang que Dieu vient chercher TRÈS BAS pour la faire monter TRES HAUT. Au « passage » de ce Dieu qui « DESCEND pour faire MONTER » jour 3, pour peu que nous sachions faire le « détour nécessaire », nous sommes récupérés tels que nous sommes, là où nous en sommes. Purifié, au terme des transpositions et des spiritualisations, le langage du MAGNIFICAT (Lc 1,46-55) ne garde-t-il pas ce qu'il y a de meilleur dans cette vigueur primitive ? : « Je suis venu ACCOMPLIR, non ABOLIR.

**Autre méditation inscrite dans le paysage**, sur le thème :

ANNONCIATION - NAISSANCE MIRACULEUSE - MORT ET RÉSURRECTION

La COLLINE DE MORÉ se trouve entre NAÏM et SHUNEM.

« Il le remit à sa mère » Lc 7,11ss ; cf. 1 R 17,23.

« Elle prit son fils et sortit... » 2 R 17-23.

- Si vous allez à la synagogue le jour où on lit dans la THORA Gn 18-22 (Parashat « VAYYERA ») (Jour 2), vous entendrez ensuite, dans les « PROPHETES », le récit d'ÉLISÉE et de la FEMME de SHUNEM 2 R 4,8-37. En plus de certaines citations littérales, il y a surtout, une profonde analogie de structure entre ces deux ensembles de textes : Hospitalité – ANNONCIATION – Scepticisme – NAISSANCE MIRACULEUSE – MORT et RÉSURRECTION. Il arrive souvent que des harmonies perçues dans la Tradition juive soient un élan vers les accomplissements du Nouveau Testament. Par ailleurs, la FEMME de SHUNEM, par tout son comportement de noblesse efficace et silencieuse, par sa foi inébranlable... n'a-t-elle pas une place privilégiée parmi celles des femmes de la Bible qui préfigurent la Vierge Marie ?

STABAT MATER !